

F

FRANCHEMENT

Les Billets de Youèto Grâce Divine (YGD) – Chroniqueur Indépendant

UN MALENTENDU PERSISTANT : L'OIA N'EST PAS UN SYNDICAT, C'EST UN PONT

**ENTRE LE PRODUCTEUR ET LE GOUVERNEMENT,
POUR QUI ROULE L'OIA CAFE - CACAO ?**

Il y a, dans le débat actuel sur la filière café-cacao, un malentendu persistant. Un malentendu qui pollue tout. On demande à l'OIA de se comporter comme un syndicat. Ceux qui le demandent n'ont pas compris sa mission.

Un syndicat est une force d'opposition. Sa raison d'être est le rapport de force. Son métier est de dire non.

L'OIA N'EST PAS CELA. L'OIA EST UN PONT.

Un pont jeté entre deux rives vitales : la rive du planteur, qui souffre avec un prix de 1.200 francs qu'il juge insuffisant, et la rive du Gouvernement, qui doit arbitrer la survie de toute une filière face à un marché mondial imprévisible.



Le Pont ADO

Et la première loi d'un pont, c'est qu'il ne choisit pas une rive contre l'autre. S'il choisit, il s'écroule. Et tout le monde tombe avec lui.

LE ROLE DE L'OIA N'EST DONC PAS DE CHOISIR ENTRE LE PRODUCTEUR ET LE GOUVERNEMENT.

Son rôle est de faire circuler la vérité. De porter la plainte du planteur au Gouvernement sans la trahir. Et de porter la contrainte du Gouvernement au planteur sans la maquiller.



Le Ministre de l'Agriculture entouré du PCA de l'OIA Café-Cacao et le Directeur Général du Conseil Café - Cacao

C'est au nom de ce rôle de pont que l'OIA a décidé de ne pas grogner quand sa CVO pour cette campagne principale n'a pas été inscrite au barème. Ce n'est ni une démission, ni une soumission. C'est l'application à elle-même du principe de vérité qu'elle défend. On ne peut pas demander un effort au planteur et conserver intact son propre prélèvement.

Cette posture de pont est la plus difficile qui soit. Elle exige ce que l'on pourrait appeler le cardio de la diplomatie.

Le populisme est un sprint. Il donne une popularité immédiate sur les réseaux sociaux. La diplomatie de pont est un marathon. Elle oblige à encaisser les critiques des deux côtés. À être accusée de trahir les

planteurs le matin et d'être trop proche d'eux l'après-midi. Tout en continuant, en coulisses, à négocier avec Confiance au Gouvernement.

Ceux qui critiquent l'OIA ne critiquent pas sa stratégie. Ils critiquent sa nature même. Ils voudraient que le pont devienne une barricade.

L'histoire enseigne pourtant ceci : les barricades produisent des slogans. Les ponts produisent des usines, des marchés et de la stabilité.

Et en cette campagne où deux bombes nous menacent – l'appel d'air du prix ghanéen et le risque de blocage de la traçabilité – la filière a moins besoin de slogans que de ponts solides.

Youèto Grâce Divine (YGD) – Chroniqueur Indépendant